

✓ *Actes 2, 1-4 (poursuivre la lecture à la maison jusqu'au verset 47)*

¹ Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous rassemblés au même endroit.

² Tout à coup, un grand bruit survint du ciel : c'était comme si un violent coup de vent s'abattait sur eux et remplissait toute la maison où ils se trouvaient assis. ³ Au même moment, ils virent apparaître des sortes de langues qui ressemblaient à des flammèches. Elles se séparèrent et allèrent se poser sur la tête de chacun d'eux.

⁴ Aussitôt, ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler dans différentes langues, chacun s'exprimant comme le Saint-Esprit lui donnait de le faire.

Unie dans la diversité

Frères et sœurs,

Dans presque 3 semaines, le 9 juin prochain, les françaises et français seront invités à prendre part aux élections européennes pour élire leurs représentants au parlement européen (à Strasbourg et Bruxelles). Il y a dans ces élections, des enjeux politiques majeurs.

En effet, ceux qui sont actuellement au pouvoir veulent consolider et conserver leur majorité, mais le fait est que le match n'est pas gagné. Les oppositions, quant à elles, et dans leur diversité, ont bon espoir de faire des scores honorables. D'ailleurs, tous les sondages montrent une poussée fulgurante d'un parti qui est aujourd'hui la première force de l'opposition dans l'échiquier politique français.

Pourquoi je vous parle de ces élections ? Bien, parce que le thème que j'ai choisi pour ma prédication, c'est la devise de l'Union européenne : « **Unie dans la diversité** ». C'est tout un programme, tout un projet. Parce que, comment faire des projets ensemble avec 27 Etats dont chacun à sa culture, sa langue, ses us et coutumes, et j'en passe. Vous conviendrez avec moi que c'est un vrai casse-tête pour parvenir à l'unité. Mais, à un moment donné, les européens se sont dits, dépassons nos divergences pour bâtir quelque chose en commun. A mon avis, tout ce qui va dans le sens de l'unité, quelles que soient les différences, les tractations, est toujours bon à vivre.

Eh bien, comme je ne suis pas certain que les chefs d'Etats ou les députés européens puissent être, un jour, saisis par le Saint-Esprit au moment où ils prennent leurs décisions, je me suis dit qu'il y a peut-être, pour nous qui sommes là ce matin, des choses à saisir et à comprendre à travers cette devise de l'union européenne, alors que nous fêtons ce dimanche, la Pentecôte.

Permettez-moi, frères et sœurs, avant de développer le texte biblique qui a été lu, d'expliquer un peu ce qu'est la Pentecôte et le Saint-Esprit.

Un dimanche, lors d'une séance de catéchèse, je parlais de la Trinité aux jeunes, et j'essayais d'expliquer la fonction ou les fonctions de chaque personne de la Trinité, et pendant la séance, un catéchumène m'interrompt pour me demander : à quoi sert le

Saint-Esprit ? La question est arrivée alors que je venais à peine d'expliquer le rôle de cette troisième personne de la Trinité. Est-ce que j'avais mal expliqué, ou est-ce qu'il était distrait ? Je ne saurais pas vous répondre.

Toujours est-il que, pour tout vous dire, je n'ai vu aucune légèreté dans la question posée par ce jeune. Cependant, sa question, si j'y puis dire, révèle une certaine méconnaissance ou en tout cas un certain désintéressement de la part de beaucoup de gens sur la personne du Saint-Esprit.

Quand on parle de Dieu le père, tout de suite on arrive à l'identifier : c'est le créateur du ciel et de la terre, c'est le père de Jésus, c'est celui-là même qui a fait alliance avec les hébreux, etc. Quand vous entendez parler de Jésus, là aussi, les arguments sont légion, d'ailleurs historiquement il n'y a plus aucun doute que Jésus ait vécu sur cette terre, c'est la seule personne au monde qui est morte, et qui est ressuscitée définitivement. Donc, on sait identifier qui est Jésus. Cependant, là où ça coince, c'est quand il s'agit de parler du Saint-Esprit.

Qui est-il ?

Si je vous demande, parmi les trois personnes de la Trinité qui est celle à qui vous vous identifiez le plus, je parie que le Saint-Esprit n'aura pas beaucoup de succès. Et pourtant, il joue un rôle aussi fondamental dans chacune de nos vies en tant que croyant.

« Parler du Saint-Esprit (en grec *pneuma agion*, qui sera traduit en latin par *spiritus sanctus*) est chose délicate, car, tout en étant perceptible, le Saint-Esprit se dérobe aux humains. Il échappe au champ de la rationalité, est invisible et insaisissable. Il ne saurait être enfermé dans un discours humain. Toute parole à son propos est avant-dernière et provisoire. La vie spirituelle (littéralement : vie dans l'esprit) et toute expérience spirituelle que l'Esprit Saint engendre ne s'insèrent que rarement dans un système théologique préétabli. Bien au contraire, elles le précèdent et lui donnent sens. » (A. Birmelé, *l'horizon de la grâce*, p. 240)

Quand on évoque le Saint-Esprit dans la Bible, l'événement qui nous vient en premier et qui nous permet de mieux le situer, c'est la Pentecôte. Cet événement, est en quelque sorte, la concrétisation de la promesse de Jésus avant son Ascension. Dans les Actes des Apôtres 1,7-8, Jésus leur dit : « ⁷Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. ⁸Mais **vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous**, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Aussi, dans le texte de Jean que nous avons lu dimanche dernier, avant sa mort, Jésus avait déjà annoncé l'avènement de l'Esprit-Saint : ⁷ *Pourtant, c'est la vérité que je vais vous dire : **il vaut mieux pour vous que je m'en aille**. En effet, si je ne m'en vais pas, le Défenseur en justice ne viendra pas à vous. Mais si je m'en vais, alors je vous l'enverrai.*¹² *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais elles sont encore trop lourdes à porter pour vous.* ¹³ *Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité tout entière, car il ne parlera pas de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et il vous annoncera les choses à venir.* ¹⁴ *Il manifestera ma gloire, car il puisera dans ce qui est à moi et vous l'annoncera.* Jean 16-7,12-14

Ainsi, pour que le Saint-Esprit advienne, il fallut pour les disciples de Jésus, attendre un évènement, et c'est bien cette fête de la Pentecôte.

C'est quoi la Pentecôte ?

Alors pour faire simple, et n'allez pas chercher loin. Le mot Pentecôte, vient du grec « Pentekostē » qui signifie : « cinquantième ». Au fond, ce chiffre marque le couronnement de la Pâques chrétienne. Nous fêtons donc la Pentecôte, cinquante jours après Pâques et dix jours après l'ascension. À l'origine, cette fête était célébrée par les juifs pour commémorer la sortie des hébreux de la terre égyptienne, c'est la fameuse fête des prémices (Nombre 28,26) ou fête de la moissons, appelée *Shavouot* (Lévitique 23,15-16 ; Deutéronome 16,9-10), mais au fil du temps, cette fête a évolué pour commémorer le souvenir des dix commandements donnés par Dieu sur le Mont Sinai.

Cependant, pour nous chrétiens, la fête de la Pentecôte prend une autre portée, c'est-à-dire, comme pour les disciples ce jour-là, elle inaugure une nouvelle alliance fondatrice. Au fond, les prémices de la première communauté chrétienne fut fondée ce jour-là.

Maintenant, revenons sur notre texte de ce matin, je relis le verset 1 : *Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous rassemblés au même endroit.*

Le texte dit : « *ils étaient tous rassemblés au même endroit* ». De qui parle-t-on ? En effet, on parle des disciples de Jésus. C'est une équipe un peu reconstituée, car je vous fais remarquer que, suite à sa trahison, Judas ne fait plus partie du groupe. Et dans cette chambre haute, on ne nous signale pas que la présence des apôtres, il y a aussi quelques femmes, dont Marie, la mère de Jésus. Ils sont tous réunis, dans l'attente de la promesse qui doit advenir.

Ils auraient dû, chacune et chacun, retourner dans leur vie habituelle, mais ils ont accepté d'obéir à la recommandation de Jésus qui leur demanda de ne pas quitter Jérusalem, mais d'attendre ce qui avait été promis, la puissance du Saint-Esprit (Actes 1,4). Ils étaient tous maintenus dans une même harmonie, dans un même état d'esprit, ils étaient en union de prière pour recevoir le don de Dieu.

Jésus aurait pu le laisser partir ; il aurait pu commander au Saint-Esprit d'aller saisir chacun là où il se trouvait. Fondamentalement, il n'y avait vraiment pas besoin qu'ils restent tous au même endroit pour attendre l'advenue de la promesse. En étant ensemble, ils couraient surtout le risque d'être arrêtés, et peut-être divisés sur leurs points de vue. Mais, d'un commun accord, ils acceptent de former une équipe, de vivre ensemble dans cette maison close. Pour Jésus, l'advenue du Saint-Esprit ne peut se faire dans la séparation, moins encore dans la division, et cela, peu importe ce que représente chacun, peu importe la manière de faire des uns et des autres.

Au fond, ce que nous dit ce texte ce matin, c'est que l'Église est un lieu où nous devons être unis pour accueillir la promesse de Dieu. L'Église est un lieu du dépassement de soi. C'est un lieu où la seule langue qui doit être parlée, c'est la langue de l'unité et de l'amour. Car l'Esprit saint n'habite pas dans des endroits divisés.

Vous savez, nous sommes souvent les premiers à dénoncer les pratiques de cette société individualiste dans laquelle nous vivons. Où chacun ne voit que le bout de son nez, et où nos intérêts sont mis en avant au détriment de ceux des autres. A Pentecôte, ce n'est pas de cette Église-là que Jésus a voulu voir ses apôtres cheminés ensemble. Car, oui, l'Église n'est pas un lieu pour faire la promotion de l'individualisme.

On est toutes et tous ici pour accueillir le seul et le même Esprit. Ce n'est pas un Esprit de division qui descend sur les personnes qui sont enfermées dans la chambre haute. Ce n'est pas un Esprit de division qui nous amène tous les dimanches ici à 10h30. L'Esprit qui nous est donné ; il maintient dans la foi et dans l'unité tous ceux et toutes celles qui se rassemblent au nom de Jésus Christ, et ce, malgré les frontières et les barrières qui peuvent faire obstacle à notre vivre ensemble.

L'Église n'est pas un lieu où quand vous y mettez vos pieds, vous voulez entendre que des choses qui vont dans votre sens. Que des chants qui vont dans votre sens, que des manières de faire qui vont dans votre sens, jusqu'à oublier que notre raison d'être en tant que membres d'une communauté, c'est aussi d'accueillir, en toute humilité, ce qui nous est donné ou proposé.

Je ne viens pas d'abord à l'Église parce que le pasteur va me parler ou parce que je vais chanter ou jouer un chant que j'aime bien, mais je vais à l'Église, parce qu'avant tout, il est beau et agréable pour des frères et sœurs de demeurer ensemble. Cependant, vivre ensemble ne signifie pas que nos différences soient effacées, non ! Nous devons, au contraire, les assumer, les accepter, mais, encore une fois, toujours dans une dimension qui inclut le collectif.

Parce qu'en effet, l'Église n'est pas non plus, un lieu où l'on vient bousculer les habitudes jusqu'à renverser ce qui constitue l'identité du groupe, là aussi ce n'est pas l'Esprit de la Pentecôte. Dans notre diversité, dans nos divergences théologiques ou ecclésiales, nous sommes appelés continuellement à favoriser l'unité. Car, si l'individualisme prend le dessus sur notre fraternité ou s'il assiège notre volonté à être unis, eh bien, frères et sœurs, nous devons, dans ce cas précis, déposer une demande à la préfecture pour créer un club « des fous de Dieu ». Ce sera beaucoup plus intéressant.

A la Pentecôte, c'était une unité dans la diversité. Le Saint-Esprit se répand dans la maison où ils étaient ; il joue le collectif, mais il touche chacune et chacun individuellement. Parce qu'au fond, on ne peut pas être chrétien seul. On a toujours besoin de l'autre qui est différent. L'esprit agit toujours sur ces deux fronts fondamentaux : le collectif et l'individu.

Le jour de la Pentecôte, c'est au fond, l'inauguration de l'Église dont chacune et chacun appelle de tous ses vœux. Cette Église qui est appelée infiniment à être dans l'équilibre et pas dans l'exagération. Dans l'ouverture, mais pas enfermée dans sa bulle traditionnelle. Cette Église où chacune et chacun est appelé à ne voir que ses propres intérêts, ce qui lui plaît d'abord, et oublie ce qui doit faire notre force commune. Nous ne sommes pas là pour promouvoir une Église où certaines personnes pensent que leur spiritualité vaut mieux que celle du voisin.

L'unité qui nous est donnée ce dimanche de Pentecôte implique la diversité des membres du corps que nous formons. Chacune et chacun avec ses forces, ses capacités, ses limites et ses balbutiements peut rendre témoignage à la force de vie qui nous porte.

Ce matin, mes yeux physiques ne voient que des gens différents réunis pour vivre un culte. Très sérieusement, rien ne nous destine à être membres d'une même Église, et à vivre plein de choses ensemble. Mais, en vous regardant, les yeux dans les yeux, je vois aussi cette volonté commune à vouloir être une communauté fraternelle qui veut aller de l'avant dans un souci d'unité.

Cette unité est à vivre, elle n'est pas à construire, Jésus ne nous dit pas ce matin, « mettez-vous au boulot, les enfants », non. Mais, il répand sur nous son esprit d'unité et d'amour, pour que nous soyons, à notre tour, des témoins de son royaume.

Amen !